



lundi 12 août 2024 > 21h00
Parc du Château de Florans

Bruce Liu piano

Sinfonia Varsovia

Gordan Nikolić violon et direction

L. van Beethoven (1770-1827)

Ouverture de Coriolan

L. van Beethoven (1770-1827)

Concerto pour piano et orchestre n°2 en si bémol majeur opus 19

Allegro con brio

Adagio

Rondo (Molto allegro)

entracte

L. van Beethoven (1770-1827)

Concerto pour piano et orchestre n°3 en ut mineur opus 37

Allegro con brio

Largo

Rondo (Allegro)

À l'oreille

Si ce concert s'ouvre avec *Coriolan*, c'est peut-être pour nous rappeler l'expression la plus héroïque de Beethoven avant d'explorer ses facettes antérieures, qui plongent leurs racines dans sa jeunesse et sa période dite classique. Les contextes parfois croustillants d'écriture et de création de ces trois pièces nous plongent dans la vie de Beethoven vue par l'œil du biographe – mais c'est à l'oreille que le génie beethovénien se révèle et s'accomplit.

L'histoire de Coriolanus, ce général romain qui se retourne d'abord contre Rome mais finit par plier devant les matrones romaines venues le supplier, avant de laver son honneur en se donnant la mort, inspira Beethoven pour cette ouverture de concert qui correspond à tous les canons de l'héroïsme dramatique. Les thèmes du général belliqueux et des mères suppliantes s'alternent avant que le premier disparaisse dans une coda qui évoque son suicide héroïque.

Le concerto n°2, premier concerto composé par Beethoven puisqu'il fut débuté à la fin de 1794, fut remanié plusieurs fois et sur une période un peu longue – un peu trop au goût du compositeur, qui se montra de moins en moins satisfait au fil des années. Créé pour meubler un entracte en 1795 (le jeune Beethoven fait des piges), il est créé dans une mouture différente en 1798 à Prague. Le compositeur finit par l'envoyer à son éditeur vers 1800 en avouant qu'il gardait "le meilleur pour lui", à savoir le futur concerto n°3. Mais que cette présentation n'arrête pas l'auditeur ! S'il est encore empreint de l'héritage mozartien, ce n'est pas pour déplaire à nos oreilles. Le mouvement lent s'affranchit des formes dans une atmosphère recueillie et laisse poindre une liberté qui sera bientôt beethovénienne.

Qu'en est-il donc de ce "meilleur" que ce gardait Beethoven pour lui-même ? C'est-à-dire pour s'en assurer la primeur lors d'une création bien plus retentissante que si le concerto fût déjà connu des mélomanes. Esquissé dès 1796 donc à peine plus tard que les deux premiers, celui-ci garde la marque de son travail plus approfondi entre 1800 et 1803 : achevé tout juste après le "Testament de Heiligenstadt" où Beethoven se confie avec désespoir sur sa surdité naissante, et alors qu'il travaille déjà à l'Eroica. L'écriture pianistique de Beethoven, qui a déjà écrit dix-huit sonates pour piano, s'affirme. La virtuosité, jusqu'alors classique et répondant aux canons de son époque, se caractérise déjà : son style si reconnaissable s'épanouit avec une force... héroïque.

Constance Clara Guibert

Bruce Liu piano

Bruce (Xiaoyu) Liu attire l'attention du monde entier lorsqu'il remporte en 2021, à Varsovie, le Premier Prix du 18^{ème} Concours international de Piano Frédéric Chopin. Le jeune pianiste entame dès lors une tournée mondiale, incluant récitals et concerts avec orchestre (Théâtre des Champs-Élysées, Carnegie Hall, BOZAR à Bruxelles, Tokyo Opera City, Sala São Paulo, Musikverein avec l'Orchestre symphonique de Vienne, Orchestre Mariinsky, Orchestre Symphonique National de la Radio Polonaise, Orchestre Symphonique de la NHK, Orchestre Philharmonique de Séoul, Santa Cecilia...). Parmi les temps forts de la saison 2023/24, une tournée avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zürich et Paavo Järvi, le Philharmonique de Varsovie et Andrey Boreyko, et le Philharmonia Orchestra et Santtu-Matias Rouvali. "Ce que nous avons tous en commun, c'est notre différence", se plaît-il à dire. Né à Paris dans une famille originaire de Chine, Bruce Liu grandit à Montréal. Très jeune, il est imprégné par la diversité culturelle des pays dans lesquels il voyage et s'établit, ce qui façonne sa personnalité et forge son caractère : raffinement européen, tradition millénaire chinoise, dynamisme et ouverture d'esprit nord-américains sont autant de sources d'inspiration pour le jeune virtuose qui étudie avec Richard Raymond et Dang Thai Son. Dès janvier 2022, il signe un contrat d'exclusivité avec Deutsche Grammophon. Son premier album, un florilège d'œuvres de Chopin enregistré lors du Concours de Varsovie, fait l'unanimité et reçoit des critiques dithyrambiques. Plus récemment en novembre 2023, paraît son premier disque enregistré "en studio" ; intitulé *Waves*, il se présente comme un voyage à travers deux siècles de musique française, avec des œuvres de Rameau, Ravel et Alkan.

Sinfonia Varsovia

En avril 1984, Sir Yehudi Menuhin est invité par le Polish Chamber Orchestra (Orchestre de Chambre Polonais) en tant que soliste et chef d'orchestre ; l'effectif de l'orchestre s'enrichit pour l'occasion de nouveaux membres et les concerts rencontrent un immense succès auprès du public et de la critique. Yehudi Menuhin accepte alors de prendre la place de premier chef invité et la formation prend le nom de Sinfonia Varsovia. Acclamé dans les plus prestigieuses salles de concerts et festivals du monde et jouant avec des chefs et des solistes de renommée mondiale - notamment Krzysztof Penderecki -, l'orchestre enregistre sous plusieurs labels et possède aujourd'hui une discographie de 330 titres dont beaucoup ont reçu d'importantes récompenses. Parmi ses parutions les plus récentes, le Concerto de Beethoven et le *Concerto n°7* de Mozart dirigés par Jean-Jacques Kantorow - disque paru début 2021 chez Mirare - et la célèbre *Rhapsodie sur un thème de Paganini* de Rachmaninov avec le pianiste Nathanaël Gouin - disque paru en octobre 2023 sous le même label. Institution culturelle municipale gérée par la ville de Varsovie, le Sinfonia Varsovia célèbre en 2024 son 40^{ème} anniversaire. Partenaire des projets de René Martin depuis de nombreuses années, il a largement contribué à l'organisation de La Folle Journée de Varsovie qui a vu le jour en 2010 et connaît depuis un succès constant.

Gordan Nikolić violon et direction

Né en 1968 en ex-Yougoslavie, Gordan Nikolić commence très jeune l'étude du violon. Initialement formé à l'Institut pour Jeunes Talents de Tchupriya, il étudie avec le grand violoniste et chef d'orchestre Jean-Jacques Kantorow et obtient en 1990 son diplôme d'enseignement et de soliste à la Musikhochschule de Bâle. Durant cette période, il approfondit son intérêt pour les musiques baroque et contemporaine ; travaillant avec Walter Levin, Hans Werner Henze, Witold Lutoslawski et György Kurtag, il remporte de nombreux prix internationaux - Tibor Varga, Nicolo Paganini, Citta de Brescia et Vaclaw Huml. Après avoir été premier violon solo de l'Orchestre de chambre d'Auvergne, puis de l'Orchestre de Chambre de Lausanne, du Chamber Orchestra of Europe et du London Symphony Orchestra, il dirige régulièrement du pupitre les plus grands orchestres internationaux, notamment l'Orchestre National d'Île-de-France, la Manchester Camerata (dont il a été chef principal invité), le London Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre national de Lyon et le Sinfonia Varsovia. Créateur de l'orchestre indépendant BandArt, établi en Espagne, il a été également directeur musical du Saint George Strings Chamber Orchestra à Belgrade, pendant que la saison 2024/25 marquera son vingtième anniversaire en tant que directeur musical du Nederlands Kamerorkest, formation avec laquelle il a donné des centaines de concerts au Concertgebouw d'Amsterdam, et réalisé de nombreux enregistrements. En tant que soliste, il joue avec les plus grands orchestres internationaux sous la direction de Sir Colin Davis, Jean-Jacques Kantorow, Arie van Beek, André Previn, Daniel Harding, Myung-Whun Chung, Bernard Haitink ou Marc Albrecht. Gordan Nikolić a enregistré de nombreux disques pour différents labels, notamment les symphonies de Gounod ainsi que les concertos pour violon et les dernières symphonies de Mozart. Il joue un violon de Luiz Belini et un Petrus Guarnerius de Venise, généreusement prêtés par un mécène anonyme.

Au programme mardi 13 août 2024

21h00 > Parc du Château de Florans

Sinfonia Varsovia

Marie-Ange Nguci piano et direction

> Prokofiev, Mozart, Beethoven



Retrouvez les artistes du festival
sur **Apple Music Classical**

Il est interdit de filmer ou photographier pendant les concerts.

Par respect pour les artistes et le public, nous vous remercions de ne pas quitter votre place avant la fin des bis.

Retrouvez les enregistrements des artistes en vente à la boutique de disques du festival.

festival-piano.com

